

Lanternes : historique

Les premières lanternes de voitures apparaissent dans la seconde moitié du XVIII^e siècle, en France et en Grande-Bretagne. On en attribue l'invention, sous leur forme perfectionnée, au sieur Rabiqueau, qui en 1760, proposa les premières lampes à réflecteurs étamés, à boîte vitrée et dont l'éclairage était fourni par une bougie. Elles résistaient aux intempéries et au vent de la course des chevaux.

Voulant aller sans interruption, toujours plus vite et toujours plus loin ; courrier, voyageurs et transporteurs purent alors poursuivre leurs déplacements de nuit, dans des voitures solides et normalement carrossables... Jusqu'à cette époque, les téméraires voulant se déplacer de nuit, utilisaient les services des coureurs ou cavaliers porteurs de torches, qui précédaient les voitures et leur ouvraient le chemin.

Ces lanternes merveilleuses, d'abord simples objets utilitaires, ne cesseront au fil des ans, d'être perfectionnées. Elles deviennent au XIX^e siècle, à l'âge d'or de l'attelage, des accessoires indispensables et souvent de coût élevé. Véritables œuvres d'art, celles-ci contribuèrent, en plus de leur fonction, à l'harmonie d'ensemble et à l'esthétique de voitures hippomobiles, qui elles mêmes, atteignaient un rare degré d'élégance et de perfection.



Lanternes de carrosses collection Hermes-Photo Didier Massard





La multiplicité des formes (rondes, carrées, cylindriques, ovales, en baril), la richesse des décorations (ciselures, sculptures, placages d'or ou d'argent), la diversité des matières premières (tôle, cuivre, argent), la variété des systèmes d'éclairage (bougie, huile de baleine ou de colza, pétrole, quinquet, essence, acétylène,)



puis électricité à partir de 1908, à l'avènement de l'automobile),



aboutirent à un nombre immense de réalisations différentes et originales ; toutes œuvres du lantercier, spécialiste capable d'harmoniser les différents éléments constituant ces lampes. Son savoir-faire était d'obtenir aussi un tirage suffisant, pour que, la mèche brûlant, elle assure un éclairage efficace et fiable, sans émettre de fumées désagréables.

La profession devint florissante, comme en témoigne l'annuaire de la carrosserie de Camille Rousset qui, en 1894, dénombrait en France, à Paris comme en province, plus de soixante lanterciers spécialistes et autant Outre-manche.

Les catalogues de ces lanterciers, extrêmement riches et détaillés, comptent parfois plus de cent modèles différents, déclinés en quatre tailles et avec un choix important de variantes dans leur décoration. Toutes ces lanternes étaient « de série » et disponibles, sans compter les commandes « sur mesure » et disponibles, de certains clients et surtout celle des carrossiers de renom. Pour donner une idée de la valeur d'une paire de lanternes, il est intéressant de savoir que le prix de 2,25Fs à 97Fs.

Il existait de nombreux types de lanternes à bas prix destinées aux voitures utilitaires la ville comme à la campagne.

Texte: Henri Baup
Photos collection: H.B., HBP, Figoli,...



Bibliographie:

Faverot de Kerbrecht: l'art de conduire et d'atteler.

Camille Rousset: L'annuaire de la carrosserie 1894

Delton: Album photographique

Le monde d'Hermès Volume 2

J.H. Labourdette: un siècle de carrosserie Française

Marie Stewart-Gordon: The Royal News

Rick Bischoff: Lamp to carriages (The carriage journal vol.40 n°12)